LE TIERS-ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE.

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LE R. P. JULES.

(Suite.)

Les maux que combattit le pauvre d'Assise, en son temps, sont bien ceux qui travaillent notre société con-

temporaine.

10 C'est d'abord l'amour de l'or. On oublie, comme dit M. le Play, que " la vertu est le but du travail et non la richesse." Travailler peu, gagner beaucoup, vite et sans fatigue, pour jouir davantage, semble le but suprême. Ne voyons-nous pas partout cette soif de l'or auri sacra /ames du paganisme? Les jeux de bourses, l'agiotage, l'usure pratiquée sur une vaste échelle, et ces loteries qui font rêver tant de personnes visant toutes au gros lot, c'estàdire à la richesse acquise sans peine et sans fatigue. A cette passion, hélas! si commune, la règle du Tiers-Ordre oppose l'amour de la pauvreté qui est une des meilleures conditions du bonheur;

2º A l'amour des plaisirs sensuels, qui envrent les âmes; du luxe, qui ruine et même à la luxure, la règle lu Tiers-Ordre oppose l'esprit de pénitence et de mortification, son nom l'indique, il est appelé l'Ordre de la Péni-

tence.

Les membres du Tiers-Ordre, est-il dit dans la règle, "s'abstiendront de tout ce qui ressent le luxe et les "richesses d'une trop somptueuse élégance: ils observe-"ront la frugalité dans les aliments et la boisson, ils "observeront, chacun suivant sa condition, les règles ae "la modestie. Ils devront fuir avec le plus grand soin les "bals, les spectacles dangereux et les repas licencieux." Quelles sages prescriptions, Messieurs, quand on est forcé de constater certains excès auxquels notre société doit en grande partie ses déchéances dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique!

Rarement dans nos Congrès on attaque sérieusement le luxe, et encore moins indique-t-on des moyens pour détruire ce luxe que Léon XIII, en toute occasion, signale comme un des grands maux de notre époque. Le Tiers-Ordre, bien compris, lutte avec avantage contre ce

désordre.

3° L'humilité, base nécessaire de toute vertu chrétienne,